



**(French version below)**

Dear President Sassoli,

Dear Members of the EP Bureau,

We would like to express our strongest reservations about the decision to implement the EU Digital COVID Certificate in the European Parliament, and we would like to ask for a further discussion on this issue.

The fight against the COVID-19 pandemic is essential for the protection of all workers in the Parliament. However, this cannot be done at the expense of their fundamental rights.

**Discrimination issue**

During the plenary debate on the EU Digital COVID Certificate, many of MEPs warned of the risks of discrimination, abuse or misuse of this tool. Six months later, the introduction of the EU Digital COVID Certificate would actually create a discriminatory precedent for staff who do not wish to or cannot be vaccinated, flouting the principle of non-discrimination guaranteed by Article 21 of the Charter of Fundamental Rights of the European Union.

This would also constitute a violation of Article 3 of the Charter, which guarantees the integrity of everyone's body and mind. This Article clearly prescribes that any medical procedure shall be preceded by free and informed consent. This applies on testing as well.

Moreover, such a measure would clearly hinder our work as Members of Parliament, preventing us from representing the interests of the European citizens and thus from bringing democracy to life in our House. To our knowledge, the European Parliament would be the first in Europe to implement such a measure. This would breach a very fundamental principle in a democratic House: never should an elected representative, having fulfilled all legal obligations, be prevented from entering the Parliament. Under no circumstances should such a constraint be accepted.

**Sensitive data concerns**

We would also like to draw your attention to the highly problematic and sensitive issues of collecting personal health data and medical secret. In that regard, we would like to request the formal opinion of the legal service. We are particularly interested in the compatibility of such personal data collection with Article 8 paragraph 1 of the Charter, according to which "Everyone has the right to the protection of personal data concerning him or her".

We recall the opinion of the European Data Protection Supervisor, who considers in his guidelines of 8 August 2021 that "processing of EU digital COVID certificate in the workplace should only be considered once the EU institutions, agencies and bodies have ruled out other alternatives, less privacy intrusive measures and according to strictly defined parameters". EDPS adds that EU institutions, agencies and bodies "should avoid verification procedures which record or retain personal data unless considered absolutely necessary and provided by law."



Imposing the digital certificate would *de facto* be an indirect vaccine obligation. The only possible alternative of carrying out PCR or antigenic tests every 48 hours and in some Member States paid, does not represent a fair and tenable solution.

**Forced consent**

As recalled by the Parliamentary Assembly of the Council of Europe in its Resolution 2361 of 27 January 2021, no one should be subject to political, social or other pressure to be vaccinated, if it is not his or her personal choice.

The proposal is, notably, that if an individual of the EP staff does not present a valid EU Digital COVID Certificate, that individual would have to take an unpaid leave for that day. Such a proposal highlights the binding pressure the Secretary General anticipates on the worker.

This would also be a violation of the freedom to choose an occupation and the right to engage at work, enshrined in Article 15 of the Charter, as well as the right to fair and just working conditions, with respect for health, safety and dignity, guaranteed by Article 31 of the Charter.

Finally, we question the necessity, effectiveness and proportionality of this measure within the meaning of Article 52 paragraph 1 of the Charter.

Dear President, dear Members of the Bureau, these fundamental rights are among the founding pillars of the European Union, and represent a legal guarantee in a Union of 27 heterogeneous Member States. They are inalienable, inescapable and non-negotiable.

Kind regards,

François-Xavier BELLAMY (EPP)  
Francesca DONATO (NA)  
Virginie JORON (ID)  
Anne-Sophie PELLETIER (The Left)  
Michèle RIVASI (The Greens)  
Rob ROOKEN (ECR)  
Robert ROOS (ECR)

---



## **French version**

Cher Président Sassoli,

Chers Membres du Bureau,

Nous tenons à exprimer nos plus vives réserves au sujet de la décision de mettre en œuvre le certificat COVID numérique de l'UE au Parlement européen et nous voudrions demander une discussion plus approfondie sur cette question.

La lutte contre la pandémie de Covid-19 est essentielle à la protection de tous les travailleurs au sein du Parlement. Pour autant, celle-ci ne peut se faire au détriment de leurs droits fondamentaux.

### **Question de la discrimination**

Au cours du débat en plénière sur le certificat COVID numérique de l'UE, de nombreux députés ont mis en garde contre les risques de discrimination ou d'utilisation abusive de cet outil. Six mois plus tard, l'introduction du certificat COVID numérique de l'UE créerait un précédent discriminatoire sur le personnel ne souhaitant ou ne pouvant pas se faire vacciner, bafouant le principe de non-discrimination garanti par l'article 21 de la Charte des Droits fondamentaux de l'Union européenne.

Cela constituerait également une violation de l'article 3 de la Charte, qui garantit l'intégrité physique et mentale de chacun. Cet article stipule clairement que toute procédure médicale doit être précédée d'un consentement libre et éclairé. Ceci s'applique également aux tests.

En outre, une telle mesure serait clairement une entrave à notre travail de députés, nous empêchant de représenter les intérêts des citoyens européens et ainsi de faire vivre la démocratie au sein de notre Assemblée. À notre connaissance, le Parlement européen serait le premier en Europe à mettre en œuvre une telle mesure. Cela irait à l'encontre de l'un des principes fondamentaux d'une Chambre démocratique, à savoir qu'il ne faudrait jamais empêcher un représentant élu, ayant rempli toutes les obligations légales, d'entrer au Parlement. Une telle contrainte ne doit en aucun cas être acceptée.

### **Préoccupations relatives aux données sensibles**

Nous aimerions également attirer votre attention sur les questions très problématiques et délicates de la collecte de données personnelles de santé et du secret médical. À cet égard, nous aimerions demander l'avis officiel du service juridique. Nous sommes particulièrement intéressés par la compatibilité de cette collecte de données à caractère personnel avec l'article 8 paragraphe 1 de la Charte, selon lequel "Toute personne a droit à la protection des données à caractère personnel la concernant".

Nous rappelons l'avis du Contrôleur européen de la protection des données, qui considère, dans ses lignes directrices du 8 août 2021, que « Le traitement du certificat COVID numérique de l'UE sur le lieu de travail ne devrait être envisagé que lorsque les institutions, agences et organismes de l'UE auront écarté d'autres solutions, moins de mesures intrusives en matière de protection de la vie privée et conformément à des paramètres strictement définis ». Le CEPD ajoute que les institutions, agences et organes de l'UE « devraient éviter les procédures de vérification qui enregistrent ou conservent des données à caractère personnel, sauf si elles sont jugées absolument nécessaires et prévues par la loi ».



Imposer le certificat numérique reviendrait *de facto* à une obligation vaccinale déguisée. En effet, la seule alternative possible d'effectuer des tests PCR ou antigéniques toutes les 48 heures et dans certains États membres payants, ne représente pas une solution équitable et tenable.

### **Consentement forcé**

Comme rappelé par l'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe dans la Résolution 2361 du 27 janvier 2021, nul ne doit subir de pression politique, sociale ou autre pour se faire vacciner, si cela ne relève pas de son choix personnel.

La proposition est, notamment, que si une personne du personnel du PE ne présente pas un certificat COVID numérique de l'UE valide, cette personne devrait prendre un congé non rémunéré pour cette journée. Une telle proposition souligne la pression contraignante que le Secrétaire Général anticipe sur le travailleur.

Il s'agirait en outre d'une violation à la liberté professionnelle et au droit de travailler, consacrés à l'article 15 de la Charte, ainsi qu'au droit à des conditions de travail justes et équitables, dans le respect de la santé, de la sécurité et de la dignité, garanti par l'article 31 de la Charte.

Enfin, nous nous interrogeons sur la nécessité, efficacité et proportionnalité de cette mesure aux sens de l'article 52 paragraphe 1 de la Charte.

Cher Président, chers Membres du Bureau, ces droits fondamentaux font partie des piliers fondateurs de l'Union européenne, et représentent une garantie juridique dans une Union de 27 États Membres hétérogènes. Ils sont inaliénables, incontournables et non négociables.

Bien cordialement,

François-Xavier BELLAMY (EPP)  
Francesca DONATO (NA)  
Virginie JORON (ID)  
Anne-Sophie PELLETIER (The Left)  
Michèle RIVASI (The Greens)  
Rob ROOKEN (ECR)  
Robert ROOS (ECR)